

ROESTIGRABEN OU LE STAGE

GUY KRNETA & ANTOINE JACCOUD



LA REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE RADIO ET TELEVISION
Saison 2014 / 2015

Röstigraben ou Le Stage

- Le 17 mars 2015 : La comédie bilingue *Röstigraben ou Le stage* fait l'objet d'un reportage radiophonique sur SRF 1, diffusé dans le journal régional du soir. (Journaliste : Patrick Mülhauser / Durée : 5'20")
- Le 13 mars 2015 : Radio Fribourg consacre un éclairage sur la pièce bilingue *Röstigraben ou Le stage*, d'Antoine Jaccoud et Guy Krneta. (Journaliste : Philippe Huwiler)
- Le 16 mars 2015 : Radio Freiburg consacre un éclairage sur la pièce bilingue *Röstigraben ou Le stage*, d'Antoine Jaccoud et Guy Krneta. (Journaliste : Stephanie Auderset)
- Le 25 mars 2015 : L'émission « Carré d'As » sur Radio Chablais propose une interview en direct Nicolas Rossier au sujet de la pièce *Röstigraben ou Le Stage* avant la représentation du 27 mars à Vevey. (Journaliste : Virginie Pellet)

A midi, des röstis au théâtre

NUITHONIE • *Le Théâtre des Osses met en scène l'incompréhension entre Romands et Alémaniques dans une comédie courte et bilingue.*



La Liberté
12 mars 2015

Les comédiens Niklaus Talman et Geneviève Pasquier franchissent le célèbre Röstigraben. ISABELLE DACCORD

ELISABETH HAAS

La comédie se fait bilingue, pour la deuxième fois cette saison. Créée par le Théâtre des Osses, mais jouée à Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, dans le cadre de la série «Midi, théâtre!», «Röstigraben ou Le stage» revisite les clichés véhiculés de part et d'autre de cette fameuse barrière de röstis, à la frontière des langues. Le ton sera résolument absurde, on s'en doute, quand on sait qu'Antoine Jaccoud est l'un des auteurs de ce duo, aux côtés de Guy Krneta. A quatre mains, les deux auteurs ont joué du ping-pong verbal pour faire vivre Daisy Golay et Niklaus Fischer, la francophone trop accueillante et l'Alémanique complètement largué dans la langue de Molière.

La comédie est une commande du Théâtre des Osses: actifs au sein du collectif «Bern ist überall», Antoine Jaccoud et Guy Krneta ont mis en répliques la

manière dont les Romands voient les Alémaniques et vice versa. «Les deux auteurs ont une plume acide et drôle», apprécie Nicolas Rössler, metteur en scène: «Ils n'ont pas tout à fait le même humour, mais ils en ont tous les deux.» La trame de départ est sur-réaliste: le Conseil fédéral oblige chaque citoyen à suivre durant une année un stage d'intégration dans l'autre région linguistique. C'est ainsi que Niklaus Fischer se retrouve chez Daisy Golay. S'ensuivent jeux de langue et situations cocasses dues à l'incompréhension des mots de l'autre.

Un accent pour de vrai

Il semble que les deux auteurs n'ont pas vraiment eu besoin de forcer le trait. Antoine Jaccoud dit lui-même que «nous ne nous comprenons pas toujours très bien. Le français de Guy Krneta est un peu lacunaire. En fait, je ne l'ai jamais entendu parler fran-

çais. Et mon allemand reste trop piteusement scolaire. Je crois que cette situation a un peu nourri la pièce.»

D'autant plus que le comédien fribourgeois Niklaus Talman (qui incarne le Bâlois Niklaus Fischer et qui est d'origine bâloise comme Guy Krneta), n'a pas besoin de jouer à l'Alémanique qui ne comprend absolument rien de ce qu'on lui dit en français: c'est réellement son cas. En répétition, les gens autour de lui parlent en allemand, rigole Geneviève Pasquier (qui joue Daisy Golay): «Il ne fait pas semblant d'avoir un accent quand il parle français.»

Au-delà des clichés

Mais pour la comédienne, la confrontation ne se situe pas seulement entre deux langues, mais aussi entre deux tempéraments: «Daisy Golay est le prototype de la femme qui vit seule et qui est envahissante. Elle a tout

le temps des gens chez elle, jeunes filles ou réfugiés, pour assouvir son besoin de relation. Elle parle énormément mais écoute peu», dit Geneviève Pasquier, qu'on reconnaît à peine sous sa perruque. «Elle a un côté dame patronnesse fairtrade qui doit combler un besoin affectif, complète Nicolas Rössler. Les personnages sont un peu outranciers: la pièce va au-delà des clichés, au-delà du documentaire.»

Techniquement, la formule de «Midi, théâtre!» impose une pièce courte, sans éclairage de scène. Mais un décor en hauteur, qui permette aux comédiens d'être mieux visibles, sera tout de même installé dans le foyer de Nuithonie, au restaurant Le Souffleur. La porte s'imposait avec l'idée de perméabilité ou non de deux mondes», décrit Geneviève Pasquier. I

> **Ma et me 12 h 15 Villars-sur-Glâne**
Nuithonie (Le Souffleur). Aussi le 19 mars.

Keine Angst vor Sprachbarrieren

Geneviève Pasquier und Nicolas Rossier, die neuen Direktoren des Théâtre des Osses, inszenieren zusammen mit dem Schauspieler Niklaus Talman ein **zweisprachiges Theaterstück**. Am Dienstag feiert «Röstigraben» im Rahmen der Reihe «Midi, Théâtre!» im Nuithonie Premiere.

CAROLE SCHNEUWLY

Die Proben, die derzeit im Théâtre des Osses in Givisiez für das Stück «Röstigraben» stattfinden, könnten fast schon selber ein Theater sein: Der Regisseur Nicolas Rossier und die Schauspielerin Geneviève Pasquier sprechen Französisch, der Schauspieler Niklaus Talman spricht Deutsch, und

«Als ich meinen Text zum ersten Mal gelesen habe, schien es mir unmöglich, das zu lernen und zu spielen.»

Niklaus Talman
Schauspieler

die Kenntnisse in der jeweils anderen Sprache sind einigermaßen begrenzt. Trotzdem versteht sich das Trio irgendwie und stellt gemeinsam ein zweisprachiges Theaterstück auf die Beine.

Passenderweise geht es im Stück ebenfalls um Sprachbarrieren, Vorurteile und eine langsame Annäherung zwischen Deutsch und Welsch: Die Autoren Guy Krmeta und Antoine Jaccoud, ebenfalls

eine deutsch-welsche Paarung, erzählen darin von einem bundesrätlichen Projekt, das die Beziehungen zwischen den Landesteilen verbessern soll. Die Regierung hat für alle Bürger einen einjährigen Aufenthalt in einer anderen Sprachregion als obligatorisch erklärt. Und so landet der eingeschüchterte Basler Niklaus Fischer (Talman) bei seiner wortgewandten welschen Gastgeberin Daisy Golay (Pasquier), und die Sprachverwirrungen nehmen ihren Lauf.

Theater und Essen

Die Eigenkreation des Théâtre des Osses kam im Auftrag des Nuithonie für die Reihe «Midi, Théâtre!» zustande. Dafür haben sich sieben Westschweizer Theaterhäuser zusammengeschlossen, um in Mittagsvorstellungen rund einstündige Produktionen in Kombination mit einem Essen anzubieten. Die Aufführungen im Nuithonie finden im haus-eigenen Restaurant «Le Souffleur» statt, wo das Publikum zwischen den beiden Akten einen Röstli serviert bekommt.

Dass es in ihrer Kreation um den «Röstigraben» gehen sollte, war für Geneviève Pasquier und Nicolas Rossier rasch klar, ebenso wie die Tatsache, dass



Geneviève Pasquier als Daisy Golay und Niklaus Talman als Niklaus Fischer.

Bild Isabelle Daccord, zvg

es ein zweisprachiges Stück werden sollte. Das Duo, das im vergangenen Mai die Leitung des Théâtre des Osses übernommen hat, hat seine Offenheit für solche Projekte eben erst mit dem Stück «Chambre d'amis» unter Beweis gestellt (die FN berichteten). «Die Zweisprachigkeit liegt uns am

Herzen», sagt Rossier. «Dieses Thema ist in Freiburg wichtig, und wir möchten vermehrt das deutschsprachige Publikum ansprechen.»

Zweisprachige Stücke funktionierten nur dann, wenn auch Zuschauer folgen könnten, die nur eine der beiden Sprachen beherrschten, sagt

Geneviève Pasquier. Die Vorgabe für das Autorenduo war darum klar: Es sollte um das Aufeinandertreffen einer französischsprachigen Frau und eines deutschsprachigen Mannes mit sehr mangelhaften Kenntnissen der anderen Sprache gehen. So sollen auch Zuschauer abgeholt werden,

die diese Situation aus eigener Erfahrung kennen.

Wie es ist, vor einer scheinbar unüberwindbaren Sprachbarriere zu stehen, weiss auch Schauspieler Niklaus Talman. Der gebürtige Basler, der mit seinem Talman Ensemble seit 2003 in Überstorf ansässig ist, spricht selber kaum Französisch. Niklaus Fischer aber muss sich im Stück irgendwie auf Französisch durchschlagen. «Als ich meinen Text zum ersten Mal gelesen habe, schien es mir unmöglich, das zu lernen und zu spielen», so Talman.

Irgendwann aber habe er seinen Respekt vor der französischen Sprache verloren und sich mit ihr angefreundet. Er erlebe so genau das, worum es auch im Stück gehe: «Aufeinander zugehen und irgendwie miteinander kommunizieren: So lassen sich Berührungsängste am besten überwinden.» Er habe sogar richtig Lust auf Französisch bekommen: «So sehr, dass ich mir vorgenommen habe, die Sprache wie Niklaus Fischer in einem Jahr zu lernen.»

Nuithonie/Le Souffleur, Villars-sur-Glâne. Di., 17. März, Mi., 18. März, und Do., 19. März, jeweils 12.15 Uhr. Weitere Vorstellungen finden am 24. und am 31. Mai im Théâtre des Osses in Givisiez statt.

CRITIQUE

Une bulle de légèreté en milieu de journée

NUITHONIE • Geneviève Pasquier et Niklaus Talman, la Romande et l'Alémanique, jouent l'incompréhension entre les langues dans la pièce «Röstigraben», dans le cadre de «Midi, théâtre!» Mise en scène de Nicolas Rossier.

ELISABETH HAAS

Est-ce qu'elle le ferait entrer, pour commencer? Non, Daisy Golay préfère laisser Niklaus Fischer poireauter sur le pas de la porte. Pour une bonne âme qui se vante d'accueillir des réfugiés chez elle, elle est plutôt du genre à faire fuir son hôte avec sa propension à la logorrhée. Lunettes à cordon, coupe au bol, ripolinant son appartement au son d'un tube schlager disco du siècle dernier, elle semble en manque d'oreilles bienveillantes qui acceptent d'écouter son bavardage. Pas de chance pour cette fois, son hôte est Bâlois, parle français avec grand peine et ne comprend rien de ce qu'elle raconte.

Voilà le point de départ de «Röstigraben», la comédie jouée hier dans le foyer de Nuithonie, à Villars-sur-Glâne. La forme est légère: une petite tribune avec une porte comme décor, pas de lumière scénique, la pièce se joue au grand jour, durant le repas de midi. Sur la table: des röstis, servis par le restaurant Le Souffleur. Le concept de «Midi, théâtre!» veut allier plaisirs de la

table et du jeu. Le ton comique de «Röstigraben» se prête agréablement à ce moment informel.

Mais Nicolas Rossier, metteur en scène, est resté exigeant sur le fond. Il a passé une commande d'écriture à Antoine Jaccoud, déjà auteur cette saison de «Chambres d'amis», une autre pièce bilingue à l'affiche du Théâtre des Osses, et à Guy Krneta. Le Romand et l'Alémanique se sont passé le mot pour jouer sur les mots. Et c'est savoureux. L'incompréhension entre Daisy Golay et Niklaus Fischer, archétypes des Suisses moyens, est littérale: les mots leur échappent. Au point que les malentendus aboutissent à des situations absurdes: il lui offre des Luxemburgerli, ces macarons sélects d'un célèbre chocolatier, elle les jette comme un vulgaire pique-nique et se plaint qu'il la quitte pour partir au Luxembourg.

La pièce met en scène les difficultés de communication, mais aussi les clichés véhiculés de part et d'autre de cette fameuse barrière des langues. Extravagante et

maniérée, Daisy Golay (Geneviève Pasquier) se permet d'appeler son hôte «Niggeli», usant des diminutifs propres au Schwyzertütsch qu'elle trouve tellement mignons. Elle lui parle comme à un petit enfant. Mais ce petit nom ne colle pas vraiment à l'allure un brin rigide et coincée de Niklaus Fischer (Niklaus Talman), cheveux gominés, complet ajusté et bretelles portées sur la chemise. «Si je la comprenais, je serais peut-être déçu», reconnaît le très perspicace Bâlois. Fier de vivre dans un pays plurilingue, il décortique amusé des mots typiques de son dialecte: «Das versteht kein Mensch», rigole-t-il. C'est le cas de le dire. Tandis que Niklaus confesse sa séparation d'avec sa femme – «on ne s'est pas entendu, même en parlant la même langue» –, voilà Daisy qui couine, pleurniche et supplie. Volontiers caricatural, comme il se doit. Une bulle de légèreté dans le quotidien. |

> A voir encore aujourd'hui et demain à Nuithonie. La jauge a été augmentée. Tournée dans les théâtres romands partenaires de «Midi, théâtre!», puis reprise au Théâtre des Osses les 24 et 31 mai.



Geneviève Pasquier (alias Daisy Golay) et Niklaus Talman (dans le rôle de Niklaus Fischer). CHARLY RAPPO

L'Atelier critique

L'actualité de la critique théâtrale en Suisse romande

« Vous êtes la mandoline venue de Suisse alémanique pour m'envoûter ! »

par Noémie Desarzens

[Röstigraben](#) / d'Antoine Jaccoud et Guy Krneta / mise en scène Nicolas Rossier / du 17 au 19 mars 2015 / Equilibre-Nuithonie / en tournée jusqu'au 31 mai 2015



© Isabelle Daccord

Grüezi mitenand ! Röstigraben propose une expérience théâtrale bilingue – entre Romandie et Suisse alémanique – qui nous confronte avec humour et dérision à nos propres clichés sur nos concitoyens. La formule du théâtre à midi : une expérience étonnante et conviviale.

Alors que les gens s'assoient à table, vont commander un verre de vin ou une eau minérale, Daisy Golay (Geneviève Pasquier), munie d'une serpillère, lave énergiquement le sol, puis le cadre de la porte, et finalement le luminaire. Le tout sur des chansons pop en suisse allemand. Tout ce remue-ménage a pour but d'accueillir au mieux Niklaus Fischer – un compatriote fraîchement débarqué de Bâle. Le cadre est posé : une rencontre bilingue, entre culture romande et suisse alémanique. Mais cette rencontre n'est pas aisée, à cause de la barrière des langues ; la fameuse barrière de rösti – ou Röstrigraben.

Cette comédie signée Antoine Jaccoud et Guy Krneta s'insère dans le concept de « Midi, théâtre ! » établi depuis la saison passée, qui veut allier les plaisirs gustatifs à ceux de la scène. Cette création originale est une commande du metteur en scène Nicolas Rossier à Antoine Jaccoud, déjà auteur de *Chambres d'amis* joué au Théâtre des Oses cette saison. Cette pièce illustre les difficultés de communication, et également les clichés qui peuvent surgir de cette barrière des langues.

Niklaus Fischer doit effectuer un stage obligatoire de l'autre côté du röstigraben – une close établie par la Confédération, afin de créer des liens entre ces deux identités helvétiques. Très vite, le Bâlois se retrouve perdu dans la prolifération langagière de la volubile Daisy Golay. S'ensuivent alors des monologues simultanés, les personnages se parlant à eux-mêmes, faute de se comprendre mutuellement.

Arrivent nécessairement des incompréhensions : Niklaus croit bien faire en offrant à son hôtesse des « délicatesses » d'un célèbre chocolatier suisse alémanique (des Luxemburgerli).

Cette dernière croit qu'il a apporté un vulgaire pique-nique, « comme ces Hollandais » !, et jette la jolie boîte par terre. Ce malentendu déclenche une dispute parce qu'elle croit qu'il veut la quitter pour partir au Luxembourg.

L'aspect formel de cette pièce est très minimal : une très petite scène agrémentée d'un cadre de porte qui peut être déplacé sur le plateau, un luminaire et une petite table avec deux chaises. Le spectacle se déroule en deux temps : la première partie marque la rencontre et la confrontation entre les deux protagonistes. Ils prennent ensuite un thé ensemble, comme marque de réconciliation. A ce moment-là, Niklaus accroche une pancarte à la porte : « ESSENS ZEIT ». Les plats du « Souffleur » sont alors servis au public. La représentation reprend lorsque les spectateurs ont fini de manger.

Ce spectacle, tant gustatif que théâtral, parle avec humour des différentes identités qui forment notre belle Helvétie. Un moment pétillant, dans un cadre inhabituel – voir une pièce à midi, en plein jour ! – une expérience à vivre.

L'Atelier critique

L'actualité de la critique théâtrale en Suisse romande

Se nourrir de théâtre

Par Maëlle Andrey

[Röstigraben](#) / d'Antoine Jaccoud et Guy Krneta / mise en scène Nicolas Rossier / du 17 au 19 mars 2015 / Equilibre-Nuithonie / en tournée jusqu'au 31 mai 2015



© Nuithonie

Après le succès de sa première saison en 2014, le Midi théâtre ! revient avec un menu alléchant. La recette est simple : trouvez un théâtre attaché à un restaurant, placez-y de bons comédiens et parsemez-y un public réceptif, ajoutez une pointe de convivialité, un brin de comédie, une pincée d'humour. Laissez mijoter. Servez le tout sur un lit de rösti. Vous obtiendrez indéniablement un plat original et savoureux, à déguster immédiatement.

L'association romande Midi Théâtre !, constituée de plusieurs théâtres partenaires, a pour but « d'ouvrir les lieux en journée en proposant un nouveau rendez-vous théâtral et convivial ». Le public, enjoué et curieux de vivre cette expérience hors du commun, prend peu à peu place dans le restaurant du Souffleur, foyer de l'Espace Nuithonie. La table est mise. A l'extrémité des rangées de chaises, couverts et assiettes se tient une petite scène grise et noire. Trois marches d'escalier mènent dans cet intérieur minimaliste, surplombé par une lampe ronde, blanche, très design. Une grande porte blanche au cadre rouge sépare la scène en deux : la voilà cette barrière symbolique de Rösti !

Une femme brune, coupe au bol, lunettes rouges, robe colorée et souliers rouges monte sur scène. Elle y dépose, dans un coin, une micro radio jaune de laquelle émane une entraînante musique Schlager : le ton est donné. Daisy Golay (la pétillante Geneviève Pasquier), tout en faisant le ménage, chante à tue-tête (prenant le désodorisant pour un micro). Elle n'entend pas la sonnette de l'homme qui vient d'arriver à sa porte. Un homme d'un certain âge, vêtu d'un costume brun-beige, chargé de valises : Niklaus Fischer (Niklaus Talman), venu tout droit de Bâle afin de réaliser son stage annuel (rendu obligatoire par le Conseil fédéral dans le but de renforcer la cohésion nationale) dans une autre région linguistique. Coincé, strict, désorienté, il est immédiatement noyé sous le flot de paroles en français de son extravagante hôtesse Daisy. Jugeant qu'elle parle « trop vite » et « mal », Niklaus avoue « Ich verstehe sie nicht ».

« Sprache ist auch Kommunikation, n'est-ce pas ? » questionne « Niki », qui travaille justement dans le domaine de la communication. Dans cette comédie en deux actes, pour deux personnages et deux langues, c'est le problème des barrières qu'érigent les langues qui est au centre. Le metteur en scène Nicolas Rossier a passé commande d'un texte traitant de ce fameux Röstigraben à Antoine Jaccoud (auteur de la pièce bilingue *Chambre d'amis*, jouée au Théâtre des Osses en février dernier) et Guy Krneta. Tous ensemble ils ont inventé « cette rencontre surréaliste et se sont délectés à soulever les clichés véhiculés de part et d'autre de la frontière linguistique nationale ».

Un homme. Une femme. Un timide. Une extravertie. Daisy boit les paroles « chantantes » de Niklaus. Elle n'y comprend rien. Niklaus tente de saisir des bribes du discours débité par la « mitraille-verbale » qu'est Daisy. Il n'y parvient pas. Leurs monologues français-allemand se succèdent, se confrontent, se superposent.

« Nous parlions peut-être la même langue, nous, Helvètes, avant que Dieu nous punisse avec nos dialectes » avance-t-elle. Chacun de nous peut se retrouver dans ces personnages volontairement caricaturaux des « suisses romands et alémaniques moyens », remarquablement interprétés par les deux comédiens. Les rires francs du public, qui ponctuent incessamment la courte pièce, le prouvent.

Un menu aux multiples saveurs à déguster jusqu'au 19 mars au Théâtre Nuithonie de Fribourg, le 20 mars au Théâtre de Valère à Sion, le 24 mars au Théâtre Benno Besson, le 25 mars aux Spectacles français de Bienne, le 26 mars au Théâtre du Grütli, le 27 mars au Reflet-Théâtre de Vevey et le 31 mars au Théâtre St-Georges de Delémont, puis les dimanches 24 et 31 mai au Théâtre des Osses, dans le cadre du Festival « Le Printemps des compagnies ».

Suivez le guide

Séverine Géroudet et Gabrielle Cottier

LargeNetwork

26

Mars 2015



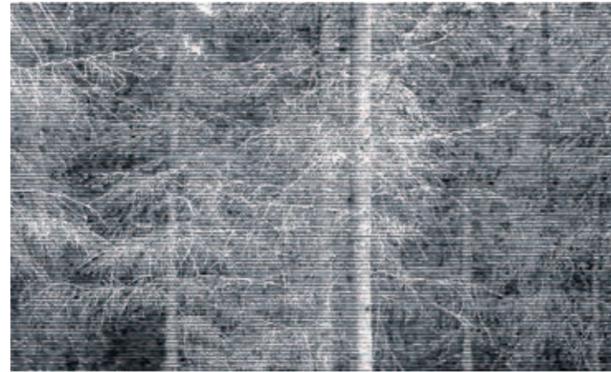
Bijoux

La marque Bahina jewels présente sa nouvelle collection printemps-été à la boutique Numéro 3, dès ce jeudi et jusqu'à samedi. De nombreux bijoux sont à découvrir, dont des créations originales, comme des pièces élaborées à partir de véritables roses. Les amateurs de joaillerie apprécieront également des turquoises vertes, des diamants sertis dans de l'argent noirci, mais aussi des bijoux traditionnels indiens, conçus avec de l'émail.
Rue de l'Hôtel-de-Ville 3, 1204 Genève. Tél. 022 310 49 45. De 10 h à 18 h.



Odorat

Cité Seniors propose ce jeudi une conférence sur l'olfaction, avec les interventions du docteur Pierre Drweski, médecin spécialiste en oto-rhino-laryngologie, et du pharmacien Gérard Bédard. Ce cycle mensuel de conférences intitulé «L'âge et les sens» est organisé par l'association franco-suisse Audition Vitalité.
Rue de Lausanne 62, 1202 Genève. Tél. 0800 18 19 20. De 11 h à 12 h 30. Entrée libre.



Mouvement dans l'image

Dans le cadre de ses Midis de l'expo, le Musée d'art et d'histoire propose de suivre une intervention autour de l'exposition temporaire «L'image en mouvement», consacrée aux œuvres de l'artiste Christiane Baumgartner. Durant trente minutes, les visiteurs pourront bénéficier des explications avisées de Christian Rümelin, commissaire de cette exposition. Ce dernier expliquera notam-

ment comment Christiane Baumgartner parvient à conférer du mouvement dans une image statique. Cette spécificité de son travail a valu à cette artiste allemande une reconnaissance internationale. Ce rendez-vous est gratuit et sans inscription, mais l'accès à l'exposition temporaire est payant.
Rue Charles-Galland 2, 1206 Genève. Tél. 022 418 26 00. A 12 h 30. Prix: 10 fr. (plein tarif).

10h00 Syrie

La librairie arabe l'Olivier organise, en partenariat avec le Festival du film oriental de Genève, une rencontre avec le réalisateur syrien Mohammed Malas autour d'un petit-déjeuner. Acteur et témoin des événements actuels, il débattera avec le public de la question «La Syrie ensanglantée: que peut faire le cinéma?» Entrée libre.
Rue de Fribourg 5, 1201 Genève. Tél. 022 731 84 40. Jusqu'à 12 h.



12h00



La pause de midi Röstigraben

Avec la pièce *Röstigraben*, le Théâtre du Grütli accueille ce jeudi midi le cinquième spectacle de la programmation «Midi, théâtre!» Invités à participer au projet par le théâtre fribourgeois Nuithonie, les nouveaux directeurs du Théâtre des Osses, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, ont imaginé une pièce autour du phénomène de la «barrière de röst» et des incompréhensions qui en découlent. L'histoire met en scène la bavarde Daisy Golay, qui accueille le Bâlois Niklaus Fischer, censé passer une année de stage linguistique en Roman-die, stage rendu obligatoire par le Conseil fédéral pour renforcer la cohésion nationale. La rencontre de ces deux personnages donne lieu à toute une série de malentendus et de situations cocasses.

«Nous avons pensé à cette thématique car elle est très présente dans le bilingue Canton de Fribourg, où nous sommes installés, explique Geneviève Pasquier, interprète du personnage féminin. Nous avons fait appel à un auteur romand, Antoine Jaccoud, et un Alémanique, Guy Krmeta, pour l'écriture de la pièce. Ils ont su rendre cette situation comique, en jouant sur les images que chacun a des habitants de l'autre côté de la barrière de röst.» Ce spectacle a pour but de fragiliser cette barrière de la langue. Le Théâtre des Osses espère ainsi pouvoir s'ouvrir à la population germanophone du canton. Un plat de röst sera servi pendant la pièce.
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 022 888 44 84. A 12 h. Prix: 30 fr.

Jardinier

Les Conservatoire et Jardin botaniques ont lancé la semaine dernière leur nouvelle saison de «La visite du jardinier», qui durera jusqu'à fin octobre. Durant une promenade thématique, les participants sont guidés par un horticulteur botaniste spécialisé. Le parcours est modifié de manière hebdomadaire, afin de pouvoir découvrir à chaque fois de nouvelles variétés de plantes, avec en prime les explications savantes du jardinier.

Pl. Albert-Thomas, 1202 Genève. Tél. 022 418 51 00. A 14 h. Entrée libre et sans inscription.



19h00 Peau

Le groupe Psoriasis & Vitiligo Genève organise une soirée intitulée «Problèmes de peau: les soigner autrement?» à la Maison des Associations. La thérapeute Julie Marcombes présentera différentes approches thérapeutiques complémentaires, telles que l'hypnose, la santé par le toucher ou encore la nutrition, qui permettent de soulager les problèmes de peau et atténuer leurs symptômes.
Rue des Savoises 15, 1205 Genève. Tél. 022 794 28 90. Entrée libre.

Festival du rire de Genève

La 2^e édition du Festival du rire de Genève a lieu jusqu'au 28 mars au Casino-théâtre. Chaque soir, deux artistes suisses ou internationaux monteront sur scène et partageront leur univers avec le public. «L'idée est de faire découvrir des humoristes renommés en France, mais peu connus des Genevois», explique Tony Romaniello, directeur du festival. Ce jeudi, Fausto Borghini présentera en première partie de

soirée *Fausto est toujours vivant*, spectacle écrit après avoir subi une crise cardiaque. Il sera suivi par un duo composé de Cécile Giroud, autrefois membre des Taupes Models, et de Yann Stotz, aperçu notamment dans des émissions télévisées aux côtés de Cyril Hanouna. Les billets peuvent être achetés sur place.
Rue de Carouge 42, 1205 Genève. Tél. 022 319 61 11. A 20 h. Prix: 30 fr. (plein tarif).



20h00 Âme

L'Espace Fusterie accueille le concert «Le chant de l'âme, dialogue avec le ciel». La violoniste Bianca Favez et le pianiste Vincent Thévenaz interpréteront en duo une série de morceaux d'inspirations juives. Le répertoire varié recèle des œuvres de Maurice Ravel, Ernest Bloch ou des compositeurs peu connus, comme Joseph Achron. Ces œuvres ont pour trait commun d'être nourries par des chants traditionnels d'Europe centrale.
Pl. de la Fusterie 18, 1204 Genève. Tél. 079 265 23 07. Entrée libre.

Violoncelle

Le Geneva Camerata propose au Bâtiment des Forces Motrices le concert «Violoncelle Rock!» Johannes Moser, jeune musicien virtuose, interprétera ce jeudi soir quatre pièces au violoncelle et au violoncelle électrique. Il exécutera entre autres le *Concerto en la mineur* de Carl Philipp Emanuel Bach et la nouvelle création du jeune compositeur Jonathan Keren, *Concerto pour violoncelle électrique et orchestre*, commande spéciale pour l'événement.
Place des Volontaires 2, 1204 Genève. Tél. 022 310 05 45. A 20 h. De 20 fr. à 50 fr.

